

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item 100. Val-Richer, Mardi 25 septembre 1855. François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

100. Val-Richer, Mardi 25 septembre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie \(Russie\)](#), [Famille royale \(France\)](#), [Femme \(portrait\)](#), [Femme \(santé\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Marie-Amélie de Bourbon \(1782-1866 ; reine des Français\)](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Europe\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1855-09-25

Genre Correspondance

Information générales

Langue Français

Cote 4332, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

100 Val Richer, Mardi 25 sept 1855

Le rapport du général Simpson est trop laconique sur la France et l'article du Moniteur est trop expansif sur l'Angleterre dans l'un, le chagrin de n'avoir pas eu

sa part de victoire, dans l'autre le désir de panser cette plaie là, sont trop évidents. Il ne faut pas tant montrer le but qu'on veut atteindre.

Ce que vous me dites de la lettre de M. de Meyendorff ne m'étonne pas. Je n'ai jamais cru que la chute de Sébastopol fût faire à personne, ni aux vainqueurs ni aux vaincus, un pas vers la paix. Je ne crois pas que vous souffriez aussi peu qu'il vous le dit, ni que vous enleviez aux Anglais tout le commerce de l'Asie, en interceptant quelques caravanes dans l'Asie mineure. Mais peu importe ; de vous défendre ; et personne ne sait jusqu'où ni dans le temps, ni dans l'espace ceci nous conduira. L'Europe est entrée, en aveugle dans un avenir inconnu. Je trouve qu'il y a un peu de fanfaronnade à dire après la prise de Sébastopol : " Voici le commencement de la véritable guerre " ; la guerre qui a mené à la prise de Sébastopol me paraît très véritable, on n'en fera jamais une plus rude ; ce qui commence, c'est la guerre obscure, illimitée, la guerre qu'aucune sagesse humaine ne dirige et n'arrête plus, et que Dieu seul fait aboutir où il lui plaît, et cesser quand il lui plait. On a manqué deux belles occasions de faire la paix ; je doute qu'il s'en présente une troisième ; et si elle se présentait, on la manquerait également.

Parlons d'autre chose. On m'a écrit, d'Angleterre qu'on a trouvé la Duchesse d'Orléans fort changée et vieillie. Les projets aussi sont changés à Claremont. Chomel appelé là, a déclaré que la Reine ne pouvait, sans risquer sa vie, passer l'hiver en Angleterre. Elle quittera donc l'Angleterre lundi prochain, le 1er octobre, et ira s'établir, pour l'hiver à Gênes ou aux environs. Le Duc et la Duchesse de Nemours iront avec elle. S'il fait encore beau, on se promènera un peu en Suisse. Les Joinville resteront en Angleterre, mais non pas à Claremont ; ils ont loué une maison près du Duc d'Aumale. La Duchesse de Montpensier non plus ne se porte pas très bien.

Onze heures

Ni vous, ni personne, ni les journaux ne m'apprennent rien. Il paraît certain que votre Empereur va, ou qu'il est déjà à Odessa. Il est impossible qu'il n'y ait pas là bientôt de nouveaux événements. Adieu, adieu.□

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 100. Val-Richer, Mardi 25 septembre 1855, François Guizot à Dorothee de Lieven, 1855-09-25

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6813>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

Nat Richer - Mardi 25 sept^r 1855

Le rapport du Général Simpson est trop laconique sur la France et l'article du Moniteur est trop expansif sur l'Angleterre. Dans l'un, le chagrin de n'avoir pas eu sa part de victoire, dans l'autre, le desir de pauser cette plaie là, tout trop évidens. Il ne faut pas tout montrer le but qu'on veut atteindre.

Ce que vous me dites de la lettre de M^r de Meyendorff ne m'étonne pas. Je n'ai jamais cru que la chute de Sébastopol fût faite à personne, ni aux vainqueurs, ni aux vaincus, un pas vers la paix. Je ne crois pas que vous souffriez aussi peu qu'il vous le dit, ni que vous enleviez aux Anglais tout le commerce de l'Asie en interceptant quelque caravane, dans l'Asie mineure. Mais peu importe; on continuera de vous attaquer, vous continuerez

de vous défendre ; et personne ne s'est juché
ni dans le ciel, ni dans l'espace, au-dessus
l'océan. L'Europe est entrelacée, en aveugle,
dans un avenir incertain. Je trouve qu'il y
a un peu de jansénisme à dire après
la prise de Sébastopol : "Voici le commen-
cement de la véritable guerre"; la guerre
qui a mené à la prise de Sébastopol me
paraît très visitable ; on n'en fera jamais
une plus vile ; ce qui commence, c'est la
guerre obscure, illimitée, la guerre qu'aucune
sagesse humaine ne dirige et n'arrête plus,
et que Dieu seul fait aboutir où il lui
plait et cesse quand il lui plaît. On
a manqué deux belles occasions de faire
la paix ; je doute qu'il s'en présente une
troisième ; et si elle se présentait, on la
manquerait également.

Parlons d'autre chose. On m'écrit
d'Angleterre qu'on a trouvé la duchesse
d'Orléans, fort changée et vieillie. Les projets,
aussi, sont changés, à Clarendon. On ne
appelle là à l'éclat que la Reine ne
peut, sans risquer sa vie, passer

l'hiver en Angleterre. Elle quittera donc
l'Angleterre lundi prochain, le 1^{er} octobre, et
ira s'établir, pour l'hiver, à Pèrre ou aux
environs. Le duc et la duchesse de Nemours
iront avec elle. Il fait encore beau, on se
promènera un peu en Suisse. Les Joinville
restent en Angleterre, mais non pas à
Clarendon ; ils ont leur maison près
du duc d'Anjou. La duchesse de Montpensier
non plus ne se porte pas très bien.

avec bonheur.

Et vous, ni personne, ni les journaux ne
s'occupent rien. Il paraît certain que votre
Empereur va ou qu'il est déjà à Odessa. Il
est impossible qu'il ne soit pas là bientôt de
nouveaux événements. Adieu, Adieu